

17 mars.



**Voici la première des méditations qu'en ce temps de Carême, d'épreuve et de confinement, Monseigneur Aillet se propose de livrer jour après jour...**

Alors que nous commençons une neuvaine de prière à l'Immaculée Conception, en lien avec les sanctuaires de Lourdes, la première lecture de ce jour, tirée du livre du prophète Daniel (*Dn 3, 25. 34-43*), éclaire notre prière en ces jours d'épreuve, alors que le Covid-19 commence à frapper durement notre pays et que nous sommes placés en confinement par le Gouvernement français.

Le contexte de la supplication d'Azarias, jeté dans la fournaise avec ses compagnons par le Roi Nabuchodonosor pour avoir refusé d'adorer la statue d'or, est celle du Peuple de Dieu humilié par l'épreuve endurée. Azarias s'écrie : « Or nous voici, ô Maître, le moins nombreux de tous les peuples, humiliés aujourd'hui sur toute la terre, à cause de nos péchés » (*Dn 3, 37*). Au préalable, Azarias a reconnu les infidélités de son peuple : « Oui, nous avons péché et commis l'iniquité en te désertant, oui, nous avons grandement péché ; tes commandements, nous ne les avons pas écoutés, nous ne les avons pas observés, nous n'avons pas accompli ce qui nous était commandé pour notre bien. Oui tout ce que tu as fait venir sur nous, tout ce que tu nous as fait, en jugement de vérité, tu l'as fait » (*Dn 3, 29-31*).

Sans doute, le Seigneur n'est pas la cause du mal que nous endurons ; mais il y a un lien mystérieux entre la peine de la maladie et de la mort que nous subissons et le péché du monde, notre péché. Aussi pouvons-nous dire que Dieu permet ce mal, parce qu'il est assez puissant pour tirer le bien du mal lui-même. Comme dit saint Paul : « Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (*Rm 8, 28*). Ce fléau devient alors pour nous une peine que nous pouvons offrir pour appeler la Miséricorde de Dieu sur son Peuple. C'est l'espérance d'Azarias, au cœur de la fournaise. S'il n'y a désormais plus d'holocauste, il s'écrie : « Mais, avec nos cœurs brisés, nos esprits humiliés, reçois-nous, comme un holocauste de béliers, de taureaux, d'agneaux gras par milliers. Que notre sacrifice en ce jour, trouve grâce devant toi, car il n'est pas de honte pour qui espère en toi » (*Dn 3, 39-40*). Et de conclure avec une note d'espérance et de confiance absolue en la Miséricorde du Seigneur : « Agis envers nous selon ton indulgence et l'abondance de ta miséricorde. Délivre-nous en renouvelant tes merveilles, glorifie ton nom, Seigneur » (*Dn 3, 42-43*).

Et en effet, Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour nous sauver. Il a pris sur lui toute la peine due aux péchés des hommes dans sa Passion et sa mort sur la croix qu'il a offertes par amour, comme un sacrifice d'expiation pour nos péchés, « par seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (*1 Jn 2, 2*). Sa Résurrection, c'est-à-dire sa victoire définitive sur la mort et le péché, est la preuve que son sacrifice a été agréé par le Père.

Il reste que nous sommes appelés à participer à son sacrifice pour avoir part à sa Résurrection. C'est par l'offrande de nos vies et de tout ce qu'elles comportent de joies et d'épreuves, que nous pouvons nous unir au Sacrifice réparateur du Christ, rendu présent réellement dans l'Eucharistie.

Il est significatif en effet que la prière du prophète Daniel ait été intégrée dans les prières que le prêtre prononce, à voix basse, au moment de l'offertoire, en s'inclinant profondément : « Le cœur

humble et contrit, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous : que notre sacrifice en ce jour trouve grâce devant toi, Seigneur notre Dieu » (Nouvelle traduction du Missel romain, plus proche de l'édition typique en latin).

C'est dire l'actualité de cette prière d'Azarias qui nous rejoint aujourd'hui dans notre épreuve et qui donne du sens à notre participation – même à distance grâce aux moyens audio-visuels à notre disposition – au Sacrifice Eucharistique, à travers les peines que nous subissons en ce moment. Sûrs que par son union à l'offrande sacrificielle du Christ, notre propre offrande appellera la Miséricorde de Dieu sur son Peuple éprouvé. Convertissons-nous, revenons donc à Dieu de tout notre cœur !